

Apprendre la solidarité

L'opération *Un cahier, un crayon* est avant tout une opportunité pour les jeunes de s'engager concrètement à travers la mise en place de mini projets de solidarité internationale. C'est aussi une occasion pour les enseignants d'aborder la question de la solidarité internationale, de mettre en place un projet ou une activité pédagogique.



©DR
Élèves du collège de Baugé (Maine-et-Loire)

L'opération de rentrée, *Un cahier, un crayon*, est identifiée comme une opération de collecte ; celle-ci s'insère en réalité dans un cadre beaucoup plus large, celui d'un programme de solidarité internationale. Il est en effet primordial d'explicitier cette dimension pour dépasser, avec les élèves, la dimension purement affective du don. Leur don individuel s'insère anonymement dans une action collective d'aide au développement par l'éducation et l'élève apprend à se situer dans la communauté éducative et comme futur citoyen dans la société. C'est ainsi que la rentrée

solidaire s'inscrit comme une activité citoyenne et pédagogique : celle d'apprendre la solidarité. C'est pourquoi cette opération est accompagnée de contenus pédagogiques servant d'une part de support à la découverte interculturelle et d'autre part à expliciter la dimension relative du don. Comme le dit l'adage africain : « *la main de celui qui donne est au dessus de celle qui reçoit* ». Au delà de la théorie qu'à tout don, un contredon est nécessaire (Mauss) ou induit un déséquilibre dans la relation par le premier geste ; le danger le plus commun pour les

élèves serait d'entretenir par ce geste l'idée que là bas ils n'ont rien, et on ne ferait qu'alourdir des clichés sur le Sud ou sur une Afrique passive et pauvre. Réfléchir à ce que l'on entend par richesse et pauvreté et par le fait d'avoir à débattre de nos visions alimentées par un modèle de vie consumériste et matérialiste ou de nos représentations sur d'autres cultures, d'autres parties du monde, très fondées sur des images médiatiques, est nécessaire. La rentrée solidaire doit permettre de refocaliser notre regard sur le Burkina Faso en le découvrant

De nouveaux partenariats en 2009

Pour l'édition 2009, l'opération *Un cahier, un crayon* voit l'arrivée d'une nouvelle organisation membre partenaire : la Mutuelle assurances élèves (MAE).

Comme la Maif, la MAE co-financera les outils de communication, prendra en charge la réception des colis dans ses délégations et le transport vers le lieu de tri et de colisage à Niort. Grâce à la mise en place d'un nouveau partenariat avec Milan presse qui renforcera celui déjà initié avec Radio France Internationale, l'écho médiatique de la rentrée solidaire devrait se démultiplier en 2009.

Des espaces publicitaires seront ainsi offerts dans les revues du groupe : *Géo ado, Moi je lis, Julie*.

Le Burkina Faso et la coopération décentralisée

La coopération décentralisée est le terme juridique adopté en France en 1992 pour désigner cette nouvelle forme d'action internationale conduite par les villes, communautés, départements et régions, inaugurées avec les jumelages.

La coopération décentralisée est d'abord une affaire de politiques. De l'objectif de paix et de réconciliation de l'après-guerre en passant par la solidarité et le développement avec le Sahel des années 1970, cette



Rentrée solidaire 2007 à Niamey - Niger

autrement, décentrer notre vision de la solidarité en mettant en débat la générosité, la pratique de la solidarité et du don... Apprendre à être solidaire et comprendre les mécanismes de fonctionnement d'une association de solidarité internationale, mais également ses contraintes doit être appréhendé au travers de cette rentrée solidaire, pour faire des élèves d'aujourd'hui des citoyens solidaires de demain. La rentrée solidaire s'inscrit dans une démarche d'éducation au développement et à la solidarité internationale pour les enseignants, mais aussi les animateurs

ou les éducateurs ; elle constitue un moyen pour amener les citoyens de demain à acquérir un esprit critique, à se poser les questions qui les feront réfléchir sur le monde qui les entoure, sans forcément vouloir trouver toutes les solutions d'emblée. Elle suscite leur engagement car elle les met en situation de projets.

Très souvent, dans les établissements, les maisons de quartiers, les centres de loisirs, l'invitation de témoins ou de personnes ressources, la sensibilisation des parents, du conseil municipal (dans le cadre des actions de coopération décentralisée), des entreprises locales à la rentrée solidaire, les recherches documentaires, réalisations d'expositions, de blogs solidaires sont le début d'un projet interculturel ou d'une coopération avec des établissements homologues du Sud.

coopération s'est centrée sur l'appui aux collectivités partenaires. Cités Unies France (Cuf) est le réseau des collectivités françaises engagées dans la coopération décentralisée avec l'association des départements de France et l'association des régions de France. Cuf informe, conseille, oriente et favorise les mutualisations entre collectivités territoriales. Ainsi, le groupe-pays Burkina Faso, fort de 170 membres, a, l'an passé, abordé la coopération hydraulique, l'évaluation de la coopération ou encore des formes de coopération tripartites avec l'Allemagne.

Un dossier pédagogique est disponible sur www.uncahier-uncrayon.org

© Michel Debon

Témoignages

Il faut permettre aux jeunes de s'engager concrètement, en leur rappelant une nécessaire humilité. On donne parce qu'on peut donner et parce que cela est juste. On aurait pu naître ailleurs, vivre une autre situation. Maintenant il ne faut pas donner parce qu'il faut donner à tous, tout le temps, n'importe comment.

- Oui, globalement, ils ont la vision d'une Afrique très pauvre qu'il faut aider.

- Dans mes explications quant à la problématique de l'aide, j'insiste sur le déséquilibre entre les richesses au Nord et au Sud qu'il est nécessaire de combattre en référence aux Droits de l'Homme, tout comme il est important de le combattre aussi chez nous. Je fais le lien avec le système de redistribution des richesses en France (les impôts) et comment cela fonctionne pour le financement de l'école. Bref, ce n'est pas s'inscrire dans un acte de charité, mais réaliser que des différences existent et qu'un rééquilibrage est nécessaire. »

Une professeure des écoles, CM1- CM2 école de Fontaine (Isère)

La journée banalisée pour la rentrée solidaire 2006 a été un temps ludique et pragmatique de découverte du

Niger. Les enseignants ont travaillé en interdisciplinarité à la réalisation de plusieurs ateliers, et un roulement a été mis en place pour accueillir les classes. L'établissement en a été dynamisé et les élèves motivés, car acteurs de leurs apprentissages. Ils ont pris concrètement part aux ateliers : initiation à la rythmique et à la musique africaine; présentation de la culture Mandingue avec invitation d'un conteur griot (travaux et panneaux sur la littérature du pays, le conte et la poésie, lecture d'ouvrages) ; jeu Afrik'pursuit, en lien avec la géographie, créé par une classe de 5^{ème} ; découverte du fonctionnement d'une association de solidarité internationale (Solidarité Laique) ; animation sur l'éducation dans le monde.

Parallèlement, un repas a permis de découvrir la cuisine africaine à la cantine, l'association sportive du collège a organisé des olympiades pour l'éducation et les élèves ont réalisé un numéro spécial du Collège News sur le Niger et l'opération «Un cahier, un crayon».

Classes de 6^{èmes} et 5^{èmes} du collège de Baugé (Maine-et-Loire)